

Ephésiens

Partie 1

Auteur	Jean Koechlin
Lieu	Sonceboz
Durée	01:01:09
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/jko001/ephesiens

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Considéré ensemble, nous avons pensé pour ces quatre réunions les consacrer à l'Épître aux Éphésiens.

Pourquoi l'Épître aux Éphésiens ? Certes, toute l'Écriture nous est donnée pour notre instruction, notre consolation, notre correction, comme nous trouvons dans la deuxième Épître à Timothée, toute Écriture inspirée de Dieu.

Il ne reste pas moins que certaines portions de la Parole de Dieu sont davantage en relation avec ce qu'on appelle les économies. Il est certain que dans un avenir proche, lorsque Israël sera de nouveau sur la Seine, lorsque cette terre que les croyants auront quittée sera soumise à de terribles jugements et qu'il y aura, il restera sur la terre, il y aura des croyants qui souffriront, ce qu'on appelle le résidu, [00:01:25] il est certain qu'il y a des portions de la Parole qui les consoleront tout particulièrement. Il y a des pages des prophètes qui peut-être aujourd'hui nous disent peu à nous, ou bien les psaumes, qui seront pour ces croyants-là une consolation toute particulière. Nous sommes dans le temps de l'Église, et pour cette période-ci, ce donc qu'on appelle une économie, l'économie de l'Église, la divine parenthèse dans l'histoire des conseils de Dieu, qui est sur le point de se terminer, tout le montre, et qui dure depuis 2000 ans, [00:02:08] pour cette période-là, il y a des portions de l'Écriture qui nous concernent tout particulièrement, et l'Épître aux Éphésiens est une de ces portions. Il est donc d'une valeur toute particulière de nous occuper de cette portion-là de la Parole.

C'est une Épître particulièrement élevée, puisqu'elle voit le croyant assis dans les lieux célestes.

Et cela correspond bien à l'appel de l'Église, qui est aussi dans les conseils de Dieu, ce qu'il y a de plus élevé par rapport à l'homme. [00:03:01] Et nous aimons attirer l'attention de notre chère jeunesse sur la responsabilité qu'il y a à appartenir à cette économie, à cet ensemble de personnes appelées à une telle vocation.

Dieu a de nombreuses créatures. Il y a les anges, il y a des hommes, et parmi les hommes, il y en a qui sont appelés à des vocations spéciales.

Il y aura des croyants heureux sur la terre, et puis il y a les croyants qui ont une vocation céleste. Et parmi les croyants qui ont une vocation céleste, il y en a même de différentes catégories. Nous

avons les saints de l'Ancien Testament. Ils ont reçu un appel céleste, et nous les rencontrerons au ciel. Un Abraham, un David, un Moïse. [00:04:02] Et il y a les saints du Nouveau Testament qui sont appelés à constituer l'Église. Aussi, dans l'histoire des voies de Dieu, nous sommes des privilégiés. Nous ne voyons aucune créature élevée à une dignité aussi haute que l'est l'Église.

Et nous avons pensé que cela devait être replacé devant nos cœurs.

Aussi, demandons-nous ensemble au Seigneur que cette portion-là de la parole de Dieu, souvent jugée difficile, très élevée, nous le disons, mais est-ce que nous sommes dans l'état voulu pour nous occuper de cela? Oui, nous devons, nous tenant devant Dieu et réalisant tout le sérieux d'une telle portion de la parole, nous en occuper ensemble. Parce que nous sommes directement concernés par une telle portion de la parole. [00:05:02] Elle est particulièrement dense. Il suffit, et nous la lirons, de considérer cette presque première phrase qui va du verset 3 au verset 14, où nous n'avons pas un point, c'est une seule phrase. Pourquoi?

Il nous semble que c'est parce que les conseils de Dieu forment un tout, un séparable, qui ne supporte aucune coupure, que nous avons là un ensemble des pensées de Dieu, un merveilleux ensemble, que l'Écriture nous présente en une fois comme d'une seule haleine. Et si nous considérons cet appel céleste, nous avons eu la pensée, puisque nous avons devant nous quatre réunions, de l'envisager avec quatre de ses conséquences.

[00:06:14] Et ce sera, si vous voulez bien, notre plan. L'appel céleste, ou l'appel de l'Église, est la louange, premier point qui va faire l'objet de notre entretien maintenant. L'appel céleste est le service. Nous trouvons des directions très précises quant au service dans cet épître aux Ephésiens.

L'appel céleste est la marche. Nous trouvons aussi des précisions quant à la marche dans cet épître. Et enfin, dernière réunion, l'appel céleste est le combat.

[00:07:02] Nous aurons ainsi, par rapport à la pensée de Dieu, les conséquences pratiques que cela entraîne pour le croyant. Je les rappelle, louange, service, marche, combat.

Quatre aspects essentiels de la vie chrétienne qui découlent de ce que Dieu a fait pour nous.

On les voudra bien excuser, donc l'aspect peut-être quelquefois un peu scolaire, un peu schématique, mais peut-être plus facile à retenir.

Puisque nous sommes devant un épître si dense, il faut essayer d'en dégager des lignes principales et un peu pratiques. [00:08:03] Alors, nous commencerons par la lecture des versets 3 à 14.

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ.

Selon qu'Il nous a élus en Lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant Lui en amour. Nous ayons prédestiné pour nous adopter pour Lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de la gloire de Sa grâce, dans laquelle Il nous a rendus agréables dans le bien-aimé. [00:09:02] En Qui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des fautes, selon les richesses de Sa grâce, laquelle Il a fait abonder envers nous en toute sagesse et intelligence, nous ayant fait connaître le mystère de Sa volonté selon son bon plaisir, qu'Il

s'est proposé en Lui-même pour l'administration de la plénitude des temps, savoir de réunir en un toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre, en Lui, en Qui nous avons aussi été fait héritiers, ayant été prédestinés selon le propos de celui qui opère toutes choses, selon le conseil de Sa volonté, afin que nous soyons à la louange de Sa gloire. Nous qui avons espéré à l'avance dans le Christ, en Qui vous aussi vous avez espéré, ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut, auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse, qui est les arts de notre héritage pour la rédemption de la possession acquise à la louange de Sa gloire. [00:10:25] Alors nous dirons encore ceci, avant d'aborder notre sujet, c'est que cette épître, elle est pour des chrétiens, elle s'adresse à des croyants.

Nous n'avons pas lu le premier verset, mais il est adressé, l'épître est adressée aux saints et fidèles dans le Christ Jésus. Nous avons donc là un enseignement qui s'adresse aux croyants. Si ici quelqu'un n'était pas en règle avec Dieu, s'il n'avait pas accepté le Seigneur Jésus comme son sauveur personnel, il est évident que c'est le point de départ. [00:11:23] Ces réunions ne s'adresseraient pas à lui, ou tout au plus pour lui montrer toutes ces richesses que Dieu offre et qui sont à sa portée s'il les saisit. Il y a donc deux catégories de personnes, ceux qui possèdent les richesses offertes dans cette épître et puis ceux à qui elles sont offertes et qui ne les ont pas encore acceptées par grâce.

Et alors nous faisons un appel encore ici au commencement de ces réunions à ceux qui peut-être n'ont pas accepté le salut que le Seigneur leur offre aujourd'hui. [00:12:10] C'est le point de départ. Cette épître elle est adressée à des croyants, mais alors elle présente aux croyants toute l'excellence de ses richesses. Alors là on peut dire si elle n'est que pour les croyants, elle est pour tous les croyants. Bien sûr, la chrétienté est composée d'une multitude de personnes. Il y a autour de nous des personnes qui s'intitulent chrétiennes qui n'en sont pas, nous le savons bien. Et cela peut être le cas de jeunes parents chrétiens. Avant leur conversion, s'ils portent bien un nom, ils ont une étiquette. Mais on est chrétien quand on est né de nouveau. Je pense qu'il est important de rappeler cela. [00:13:01] Mais une fois qu'on est chrétien, et bien on peut jouir ou ne pas jouir des privilèges qui sont les nôtres. On peut en jouir parce qu'on ne les connaît pas. On peut ne pas en jouir parce qu'on ne les connaît pas. Et on peut ne pas en jouir parce qu'on n'est pas dans l'état voulu pour cela. Mais cela ne change rien à la vérité de Dieu. Ce n'est pas parce qu'on n'en jouit pas que cela touche en quoi que ce soit à ce que Dieu nous offre. Ce que Dieu nous donne et dont nous avons ici un résumé magistral, un condensé extraordinaire, cela reste là, c'est à la disposition des croyants. C'est ce que l'apôtre nomme cinq ou six fois les immenses richesses de la grâce, de la gloire, richesse insondable de Christ. Le trésor est là, il faut y puiser, il faut en jouir. Nous verrons peut-être cela surtout en relation avec le combat. [00:14:10] Pour le moment, nous voudrions voir ce sujet de l'allouange de la manière suivante.

D'abord, à qui elle est rendue? En second lieu, par qui elle est rendue? Ensuite, pour quel motif elle est rendue? Comment elle est rendue? Et quand elle est rendue?

Nous trouverons dans cet épître la réponse à ces questions. Elles seront reprises au fur et à mesure. A qui l'allouange est rendue? Eh bien, nous avons trouvé dans notre verset 3 que Dieu est désigné de deux manières. Le Dieu est père de notre Seigneur Jésus Christ. Si nous avons une relation avec Dieu, c'est par notre Seigneur Jésus Christ. [00:15:12] Et nous nous reportons, n'est-ce pas, au message que le Seigneur a envoyé à ses douze assemblées par la bouche de Marie après sa résurrection. Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Et on peut dire que tout l'épître est construit sur ces deux noms que Dieu prend. Le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ

et le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Notre position et notre relation. Position devant Dieu et relation avec le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Nous sommes entrés dans une relation.

Et on remarque dans cet épître deux prières de l'apôtre Paul.

[00:16:02] La première dans le premier chapitre au verset 17.

Voyons verset 16, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, etc. Et nous voyons ce que l'apôtre demande pour les éphésiens. Et puis au chapitre 3, nous avons une prière alors qu'elle est adressée au Père de notre Seigneur Jésus Christ. Chapitre 3, verset 14. C'est pour cela que je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Voyez donc que les deux titres que Dieu prend par rapport à nous sont annoncés dès le début de cet épître. À qui la louange est rendue.

Et dans ce premier paragraphe, nous avons trouvé plusieurs fois le mot louange, n'est-ce pas? La louange de la gloire de sa grâce, verset 6.

[00:17:03] La louange de sa gloire, verset 12. La louange de sa gloire, verset 14. On voit donc que quand le nom de notre Dieu, notre Dieu et Père est mentionné, alors le cœur s'ouvre en louange.

C'est le premier effet. Par qui la louange est rendue.

Est-ce que nous voyons ici une distinction entre des croyants d'un niveau élevé puis d'autres d'un moins spirituel ou entre des classes de chrétiens?

Pas du tout.

Sous l'ancienne économie, il y avait des sacrificateurs, il y avait des lévites. Il y avait donc dans le peuple d'Israël des classes bien distinctes appelées à des services particuliers. [00:18:03] Mais il n'en est pas ainsi dans l'Église.

Tout croyant est sacrificateur.

Apocalypse 1, verset 5, il nous a fait rois et sacrificateurs.

Pas de différence.

Et c'est une des iniquités dans la chrétienté de tout ce qui a été organisé au point de vue religieux de faire une distinction et des hiérarchies parmi les croyants, comme si certains se plaçaient au-dessus de leurs frères pour être dans une relation privilégiée avec Dieu. Il n'en est rien.

Un jeune homme, une jeune fille convertie, ce matin, il est sacrificateur, il est adorateur, il est appelé à louer Dieu.

[00:19:01] Par qui cette louange est rendue? Nous n'avons pas le temps de lire toutes les pitres et c'est bien dommage. Mais le début du chapitre 2 nous montre, sous trois aspects, les croyants dans ce

qu'ils étaient et ce qu'ils sont devenus, ce que Dieu a fait d'eux.

J'indique simplement ces grandes lignes, mais en encourageant chacun à creuser un peu ces sujets. Le premier paragraphe nous présente d'abord l'aspect de morts qui sont rendus vivants.

Des gens qui étaient morts dans leur faute et dans leur péché, et puis dans lesquels Dieu a fait une œuvre pour leur donner la vie.

[00:20:07] Le second aspect, nous y reviendrons lorsque nous parlerons, Dieu voulant, du service. A la fin aussi de ce paragraphe, essentiellement dans les versets 8 à 10, nous voyons des gens inutiles, des gens incapables, et dont Dieu va se servir, pour qui Dieu va préparer des œuvres.

Et puis, à partir du verset 11, nous voyons un troisième caractère. Ce sont des gens qui étaient loin et qui ont été approchés.

Nous avons donc des morts rendus vivants, des gens inutiles. Nous pensons à Romain 3, n'est-ce pas? Ils se sont tous rendus inutiles. [00:21:04] Et puis, en qui Dieu va travailler et par qui Dieu veut travailler. Et puis des gens qui étaient loin et que Dieu a approchés.

Ces trois caractères nous permettent de comprendre quelque chose de la grâce.

Pourquoi est-ce que nous rappelons ce que nous étions? Pourtant, nous disons souvent Dieu a jeté tous nos péchés derrière son dos. Et puis, il ne s'en souviendra plus jamais. Tout cela, c'est du passé. Est-ce qu'il faut y revenir? Sans doute pas en détail. Nous sommes toujours forcés à nous occuper de nous-mêmes et quelquefois nos cultes sont languissants parce qu'on ressasse notre état misérable et puisque nous étions. Mais, pour souligner la grâce, l'immense grâce de Dieu, pour la mettre en évidence, il est important de nous souvenir d'où Dieu nous a tirés et ce qu'il a fait de nous. [00:22:15] Et cette distance entre ce que nous étions et ce que Dieu a fait de nous, cette distance nous donne une mesure de la grâce. Sans doute bien faible parce que nous ne mesurons à la fois pas assez d'où nous avons été tirés, ni assez ce que Dieu a fait de nous. Toutefois, cette distance, n'est-ce pas, qui est mise en évidence par exemple quand Dieu parle de mort et de vie. Quelle plus grande différence entre un mort et quelqu'un qui est vivant? Eh bien, tel nous étions, morts dans nos péchés, et voilà ce que Dieu a fait de nous. Et cela souligne, comme il nous est dit ici, les immenses richesses de sa grâce. Au verset 7 du chapitre 2, nous avons cette expression. [00:23:02] Il est parlé plusieurs fois des richesses de la grâce, mais ici seulement nous avons les immenses richesses de la grâce. Parce que justement, il y a cette distance entre notre état d'avant et puis ce que Dieu a fait de nous. Et voilà par qui la louange est rendue. Voilà ceux qui sont capables de louer, de chanter la grâce, de célébrer, n'est-ce pas? Les anges, Dieu n'a pas fait d'aussi grande chose pour eux, ni même pour le peuple d'Israël. Mais avoir été pris au plus profond de la misère et élevé, être assis dans les lieux célestes, et bien cette différence nous montre dans son immensité la grâce de Dieu.

Et nous en sommes les témoins. Qui la chanterait mieux que nous, n'est-ce pas? Qui la dirait mieux que nous? C'est cela, le sens même du culte chrétien. [00:24:03] Nous exprimons le dimanche matin, et nous devrions le faire d'une manière permanente dans nos cœurs, quelque chose qu'aucune autre créature ne peut dire. Nous chantons un cantique, notre louange a un thème qui n'appartient qu'à nous.

Et tout cela, c'est à la grâce que nous le devons, et c'est la grâce que nous chantons. Par qui la

louange est rendue? Et bien, par les objets de la grâce.

Pour quels motifs la louange est rendue?

Et bien là, nous pourrions distinguer trois aspects.

[00:25:04] D'abord, ce que Dieu fait.

Ensuite, ce qu'il est.

Et enfin, ce qu'il donne.

Ce que Dieu fait, ses conseils, ils nous sont déployés dans cette phrase que nous avons lue, et dans laquelle nous avons l'ensemble de sa pensée en Christ.

Dieu ne s'est pas contenté de nous aimer, mais il a fait de grandes choses pour nous. Il les a faites en Christ.

Au chapitre 2, au début, il nous est dit ceci, [00:26:10] au verset 10, nous sommes son ouvrage.

Nous sommes son ouvrage. Après avoir mis de côté les heures de l'homme, pour se sauver lui-même, Dieu dit, et bien, vous me devez tout. C'est moi qui ai travaillé. L'homme ne pouvait rien faire. Alors, j'ai agi moi-même.

Et nous voyons là, cette puissante œuvre de Dieu, qui a, on pourrait presque dire, comme matière première, l'homme. Nous sommes son ouvrage. Comme un sculpteur qui prend un bloc brut de pierre ou de bois, et qui travaille dessus.

Ce que Dieu fait, il nous invite à l'admirer, à le contempler. Et pas seulement nous le contemplons, mais l'univers entier sera témoin. [00:27:04] Dieu prendra à témoin, il prend à témoin ses anges. Nous les trouvons dans le chapitre 3. Comme des spectateurs, nous reviendrons peut-être sur ce point. Mais Dieu prend à témoin l'univers. Dans des êtres précisément tellement indignes, tellement misérables, dont personne ne pouvait rien faire, en tout cas pas nous-mêmes, n'est-ce pas? Après avoir montré notre incapacité totale à faire quelque chose, Dieu dit, et bien, c'est moi qui me mets au travail. Je ne peux pas faire autrement. Je ne peux pas faire autrement. Je ne peux pas faire autrement. Après avoir montré notre incapacité totale à faire quelque chose, Dieu dit, et bien, c'est moi qui me mets au travail. Et voilà mon travail, et il nous le fait admirer. Ce que Dieu fait.

[00:28:03] C'est notre frère Belette qui dit, quelque part, les puissances retiendront leur respiration quand ils verront, expression très poétique, très belle, quand ils verront l'ensemble du plan de Dieu, le conseil de Dieu déployé dans l'Église. Chose admirable et extraordinaire qui dépasse toutes les pensées de l'homme. Ce que Dieu est.

On peut dire que c'est encore plus élevé que de considérer simplement ce que Dieu fait. Comment est-ce que nous voyons Dieu? Comment est-ce que nous pouvons considérer ce que Dieu est en Christ? Celui qui m'a vu a vu le Père.

Celui qui m'a vu a vu le Père.

Nous voyons donc Christ.

[00:29:03] Nous sommes appelés à le contempler, à le considérer, à l'admirer. Et nous voyons en lui toute la pensée de Dieu. Tout l'amour de Dieu. Ce premier paragraphe, les versets 3 à 14 que nous avons lus, reprennent continuellement l'expression en lui, en Christ. Fin du verset 3.

Verset 6, agréable. Dans le bien-aimé, en lui, en lui-même, etc.

Chacun peut les compter, les noter. Autrement dit, toute la pensée de Dieu, elle est concentrée sur la personne de Christ. Et il nous invite à découvrir tout ce que nous avons dans cette personne. Dieu nous a donné une personne, un objet. [00:30:06] Et alors, il nous donne en lui, en lui, un objet. Et alors, il nous donne en lui.

Et c'est la troisième partie de notre sujet. Ce n'est pas ce que Dieu fait, ce qu'il est et ce qu'il donne. Nous avons déjà mentionné l'abondance de ses richesses. Les nombreuses mentions que nous en avons dans les trois premiers chapitres. Notre verset 7 du premier chapitre, nous avons trouvé les richesses de sa grâce. Verset 18, les richesses de la gloire.

Chapitre 2, verset 4, Dieu qui est riche en miséricorde. Puis verset 7, les immenses richesses de sa grâce. Au chapitre 3, verset 8, les richesses insondables du Christ.

[00:31:03] Et puis au verset 16, les richesses de sa gloire. Nous voyons là que nous avons affaire à un Dieu riche. Mais qui met ses richesses à notre disposition, qui nous les donne. Et si nous ne les prenons pas, même comme croyants, on peut être très riche, n'est-ce pas? On peut avoir un compte en banque bien garni et puis ne jamais tirer un chèque. On est très riche mais on peut vivre comme un pauvre. Trop souvent les croyants vivent comme des pauvres alors qu'ils ont ces immenses richesses de grâce et de gloire. Voilà ce que Dieu donne.

Mais vous pouvez avoir affaire à quelqu'un qui donne si vous ne lui demandez pas, si vous ne vous en emparez pas. Il y a une perte pour vous mais il y a aussi une offense à celui qui vous donne.

[00:32:05] Si quelqu'un vous fait un cadeau et que vous le lui renvoyez, n'est-ce pas? C'est un outrage et c'est une tristesse pour celui qui a voulu vous témoigner son amour. Que de croyants se contentent du salut et puis c'est comme s'ils disaient à Dieu, ce salut que tu m'offres me suffit. Je n'ai pas besoin de tout ce qui l'accompagne.

Eh bien voilà l'occupation d'un sujet qui nous permet d'entrer un peu dans ces richesses et puis Dieu veuille que ce soit pour nous les approprier. Pour désirer nous en emparer.

Alors, comment louer? Eh bien, nous avons l'une ou l'autre indication.

D'abord, dans la bouche de l'âme, il y a l'âme.

[00:33:06] Eh bien, nous avons l'une ou l'autre indication.

D'abord, dans la bouche des croyants à la fin du chapitre 3, n'est-ce pas? Nous avons une louange qui s'exprime à lui gloire dans l'assemblée, dans le Christ Jésus pour toutes les générations du siècle des siècles. On a parlé tout à l'heure dans les prières des générations qui se suivent. Toutes ces

générations, elles sont appelées à louer, à participer à cette louange universelle.

A la fin du psaume 22, vous avez toutes les conséquences des souffrances du Seigneur. Les 21 premiers versets nous présentent ces souffrances. Et puis, à partir du verset 22, nous avons alors, jusqu'à la fin du psaume, toutes ces générations, ce peuple qui naîtra, toutes ces conséquences de l'œuvre de la croix. [00:34:12] Et la louange qui remplit l'univers à partir de l'œuvre de Christ.

Alors, si nous ne la rendons pas, cette louange, nous frustrons Dieu, nous privons Dieu de ce qui lui revient et de ce qui est à la hauteur de ses conseils d'amour.

Au chapitre 5, seulement un verset. Au verset 19, il est parlé de l'esprit dont nous devons être remplis.

Nous reviendrons sur cette expression.

[00:35:03] Dieu voulant, il est dit, vous entretenant par des psaumes et des hymnes et des cantiques spirituelles chantantes et psalmodiants, de votre cœur au Seigneur, rendant toujours grâce pour toute chose. Ici, il s'agit peut-être plutôt de l'action de grâce et de la joie, d'une manière générale, qui doit déborder du cœur du croyant. Mais là, la première chose, c'est bien la louange, la reconnaissance qui doit monter vers lui pour tout ce que nous avons reçu. Eh bien, cette question, quand, nous voyons là, rendant toujours grâce.

Sans doute, il y a des moments pour la louange en commun.

Le culte est rendu par les rachetés se réunissant dans ce but, autour du Seigneur, pour rendre culte, pour rendre la louange. [00:36:11] Mais, ce verset, que nous venons de lire, verset 20 du chapitre 5, nous dit bien, rendant toujours grâce. Le croyant est toujours un adorateur et pas seulement le dimanche matin. C'est donc un état permanent qui devrait nous caractériser. Louer Dieu pour ce qu'il nous donne, pour ce qu'il a fait et pour ce qu'il est. Lorsque l'heure est arrivée, on serait reconnaissant de tous les compléments qui pourraient être ajoutés et de toutes les questions qui, peut-être, pourraient encore être posées sur cette première partie de notre sujet. Le choix de cette épître aux Éphésiens, pour ces entretiens de ces jours, nous a surpris.

[00:37:11] On peut dire parfois, une telle épître, d'un tel niveau, est-ce que vraiment, elle n'est pas trop difficile pour des jeunes ? Ces réunions étant, bien sûr, en commun, nous avons des personnes d'un certain âge déjà et nous sommes heureux de les avoir avec nous. Cependant, leur but était particulièrement axé sur les besoins des jeunes. On pourrait donc penser que le sujet a été choisi un peu trop élevé, mais justement pas. Les Éphésiens ont reçu deux épîtres, l'une que nous avons sous les yeux, l'autre au chapitre 2 de l'Apocalypse. Celle adressée à cette même assemblée en Apocalypse, qui a été adressée beaucoup plus tard. [00:38:02] Donc, les Éphésiens, quand ils ont reçu cette lettre de Paul, étaient plus jeunes que quand ils ont reçu celle adressée aux assemblées par le Seigneur directement par l'entremise de Jean. Et c'est dans cette dernière qu'il leur dit, j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. Donc, pour être à même de recevoir et de bénéficier de cet enseignement de l'épître aux Éphésiens et cet enseignement d'un niveau aussi élevé, il ne s'agit pas de savoir si on a 20 ans, 30 ans, 40 ans, il s'agit de savoir si nos cœurs sont en état de recevoir. Un cœur rempli d'une chaude affection pour le Seigneur, rempli de l'affection du Seigneur pour lui, sera à même de recevoir l'enseignement de l'épître aux Éphésiens. Mais un cœur qui s'est laissé attiedir, et c'est souvent les années qui nous attiedissent, nous en faisons l'expérience, les circonstances de la

vie, le matérialisme de plus en plus, [00:39:11] qui parfois nous rendent plus capables de recevoir l'enseignement de l'épître aux Éphésiens et on doit recevoir leur deuxième lettre. Et quant aux générations, puisque vous en avez fait mention, je voudrais citer par rapport à la Louange, au 145ème, les versets 4 à 7. 145, versets 4 à 7.

Une génération célébrera tes œuvres auprès de l'autre génération et elles raconteront tes actes puissants.

Je parlerai de la magnificence glorieuse de ta majesté et de tes actes merveilleux et ils diront la force de tes actes terribles et moi je déclarerai tes grands faits. [00:40:06] Ils feront jaillir la mémoire de ta grande bonté et ils chanteront hautement ta justice. Une génération célébrera tes œuvres auprès de l'autre génération. Pour nous, parents, grands-parents peut-être, avons-nous toujours célébré les œuvres du Seigneur, célébré l'amour du Seigneur auprès de la génération qui nous suit ? Et si parfois nous déplorons ce décalage, même peut-être ce clivage entre les générations, la responsabilité n'est-elle pas partagée ? Avons-nous toujours fait ce que dit le psaume 145 ? Oh si nous l'avons fait ! Alors les générations ensemble, nous notons le fin du verset 4, elles raconteront tes actes puissants. Les générations ensemble s'uniront pour adorer, pour louer, pour faire jaillir la mémoire de la grande bonté de notre vie. [00:41:05] Donc cet Epître aux Ephésiens, bien que d'un niveau très élevé, on peut dire que c'est un troisième étage, cet Epître aux Ephésiens s'adresse à tous et s'adresse surtout au cœur qui aime le Seigneur et qui est rempli d'amour du Seigneur. En gros, au sujet de ce qu'il nous est dit dans le verset 4, [00:42:04] il nous a rendus agréables dans le bien-aimé à la fin du verset 6e. Il nous a rendus agréables dans le bien-aimé. Notre frère vient de nous faire remarquer ce que le Seigneur nous a donné, ce qu'il nous a fait et ici ce qu'il a fait de nous. Non seulement de mort que nous étions, il nous a rendus vivants, incapables, il nous a rendus aptes à accomplir quelques oeuvres pour lui, ou ce qui a été souligné, mais encore agréable dans le bien-aimé. La position haute et glorieuse qui est donnée aux croyants et que l'Epître aux Ephésiens nous révèle, c'est une position qui nous associe à un Christ glorieux. Mais il n'est pas dit, il nous a associés à la gloire du Seigneur ou à sa gloire royale, nous le saurons quand même.

[00:43:05] Mais rendus agréables dans le bien-aimé, voilà pourquoi nous pouvons insister sur l'état du cœur et la jouissance des affections du Seigneur. Le bien-aimé est celui qui est vraiment par lui-même l'objet unique, incomparable des affections d'Essien.

Dans les quantiques des quantiques nous en connaissons combien de fois cette expression est utilisée, le bien-aimé, il est mon bien-aimé. Eh bien il est le bien-aimé, c'est le bien-aimé de Dieu premièrement. Mais il est le bien-aimé, puisse-t-il être l'objet de toutes nos affections. Et nous sommes rendus agréables en lui. Donc tout ce que le Seigneur est pour les affections du Père, eh bien ceux qui lui sont associés sont aussi les objets d'une même affection. [00:44:02] Et le Seigneur le dit dans l'évangile de Jean, comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé, et que je vous ai aimé comme vous aimez le Père. Il y a ces expressions que nous pourrions choisir, relire dans l'évangile de Jean, où nous voyons que ce même amour du Fils pour le Père, du Père pour le Fils, c'est l'amour du Fils pour l'Essien, c'est l'amour du Père pour l'Essien. Et c'est cette qualité d'amour qui nous est aussi proposée à avoir entre nous. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. Cette expression résume notre position, agréable dans le bien-aimé. Et nous nous permettons de souligner à cet égard que notre traduction est la seule à la donner. Si vous prenez n'importe quelle autre traduction de la Bible, les meilleures, autour de nous, les plus répandues, [00:45:05] présentent le Seigneur comme le canal par lequel nous avons reçu la faveur de Dieu. La faveur dont il nous a gratifiés dans le bien-aimé. Mais notre position en Christ, que Dieu nous agrée en lui, que

Dieu nous aime parce qu'il aime Christ, cela est souligné par la traduction que nous avons.

Et on n'est pas étonné que certains croyants qui disposent d'autres traductions n'apprécient pas pleinement leur position en Christ, puisque leur propre Bible ne la souligne pas comme la nôtre. Tel qu'il est lui, tel nous sommes dans ce monde. Dans les treize premiers versets, il est fait mention trois fois de la volonté du Seigneur Jésus.

[00:46:15] Mais trois fois avec un qualificatif différent.

La première fois, au verset cinquième, il nous a prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, en fait c'est Dieu, selon le bon désir de sa volonté.

Au verset neuf, il nous a fait connaître le mystère de sa volonté.

Au verset onzième, il nous a fait héritier, ayant été prédestinés selon le propos de celui qui opère toute chose, [00:47:03] selon le conseil de sa volonté.

Est-ce qu'il y a quelque chose à dire sur ces trois expressions ? Dieu a accompli ce qu'il s'est proposé. Il n'a pas été surpris par les événements. Le péché de l'homme ne l'a pas pris au dépourvu. Dieu avait un grand conseil, et le centre de ce conseil c'est Christ. Et ce conseil date de toute éternité, bien avant l'apparition du péché, bien avant la ruine de l'homme, avant sa présence sur la terre. Dieu avait déjà une volonté, et c'est une volonté d'amour, volonté de faire connaître son amour, volonté d'introduire, comme nous l'exprimons dans l'hymne cinq, [00:48:07] dans sa présence, des hommes sauvés et parfaits.

Tu voulus dès l'éternité.

En effet, c'est un bon plaisir de sa volonté.

Il l'a jugé à propos, il l'a jugé bon, mais ce n'est pas par fantaisie. Le bon plaisir de sa volonté, tout en restant un mystère pour nous, c'est le conseil de sa volonté, quelque chose d'élaboré, en accord avec le Fils.

D'ailleurs, la création même de l'homme a été, selon ce conseil, faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. [00:49:01] Et quant à la prédestination ici, puisqu'il a dit le prédestiné pour nous adopter pour lui par Jésus-Christ, c'est aussi, selon ce conseil éternel, pris dès avant la fondation du péché, entre le Père et le Fils.

Mais cela reste un mystère pour nous, mystère devant lequel nous nous prosternons et nous adorons. À propos de la grâce et de notre position d'adorateurs, on a entendu beaucoup parler de la grâce, est-ce qu'on peut dire que, dans cette période exceptionnelle de l'Église, est-ce que la grâce était parfaitement manifestée ? Est-ce qu'il n'y a plus d'ombre dans la grâce de Dieu ? Comme peut-être il y en avait dans l'Ancien Testament, où on connaissait peut-être seulement partiellement la grâce. Est-ce qu'on peut dire que cette grâce, Dieu l'a réveillée totalement ? Et puis ensuite, est-ce que ce serait une manière de confirmer qu'il n'y a plus d'ombre dans la grâce de Dieu ? [00:50:01] Est-ce qu'on peut dire qu'il n'y a plus d'ombre dans la grâce de Dieu ? Et puis ensuite, est-ce que ce serait une manière de comprendre ce que Pierre dit ? La grâce de laquelle vous êtes est la vraie grâce de Dieu. Est-ce que c'est juste de dire que Dieu a parfaitement réveillé, maintenant, tous ces

trésors d'amour ? Certainement.

Qu'est-ce que Dieu ferait de plus grand que de donner son Fils ? Quelle grâce plus grande que celle que nous voyons à la croix ? Quelle grâce plus grande que celle de prendre ces morts pour les rendre vivants, et non seulement les rendre vivants, mais les introduire dans la même mission que Christ ? On a là le plein déploiement de ces conseils. On peut dire qu'il n'en reste qu'un aspect, ce sera la manifestation publique. L'Église aura été enlevée et reviendra avec Christ. [00:51:05] Je reste l'apôtre, je dis qu'il n'y avait aucune réserve pour faire connaître tout le conseil de Dieu. Et il le dit précisément aux anciens d'Éphèse. On peut dire que l'Épître aux Éphésiens est comme le commentaire de cette parole que nous trouvons dans le chapitre XX des Éphésiens. Je n'ai mis aucune réserve à vous faire connaître tout le conseil de Dieu. La manifestation de la grâce, c'est en Christ. La grâce et la vérité vint par Jésus Christ. Ce concrétit dans une personne.

Et la personnalité, c'est en Christ. Elle se concrétit dans une personne. Et les effets de l'œuvre de cette personne, c'est le déploiement de la grâce. [00:52:05] Mais ne parlons pas de grâce en dehors de Christ. La grâce n'est pas simplement une disposition du cœur de Dieu à pardonner au coupable. Elle n'est liée qu'à Christ et à son œuvre. Amen. Le verset 7 du chapitre 2, n'est-ce pas? Afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus. Voyons là quels sont les objets de la grâce. Mais c'est dans le Christ Jésus qu'elle est manifestée. Les conseils de Dieu sont pour nous nés en Christ.

[00:53:04] En rapport avec Christ.

Quand il est question au verset 3 du premier chapitre de toute bénédiction spirituelle, il est dit dans les lieux célestes, en Christ. Aucune des bénédictions du croyant n'est indépendante de Christ et ne peut l'être. Tout ce que nous recevons de Dieu, nous le recevons en Christ. Si nous avons parlé de la louange et des prières, et des prières qui ne s'investissent pas comme nous l'avons lu au verset vers 20 du chapitre 5 à la fin, rendant toujours grâce pour toute chose au nom de notre Seigneur Jésus à Dieu le Père.

[00:54:09] Est-ce que c'est juste de... Est-ce que nous louons pas trop souvent en s'adressant à Christ seul? Je pose la question pratique. Le Seigneur dit à la Samaritaine, L'heure vient et elle est maintenant où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. L'adoration s'adresse en premier lieu au Père, par Jésus Christ. Mais néanmoins, le cœur va aussi vers le Seigneur.

Il est juste et bon de louer celui à qui nous devons tout, qui a été l'artisan des conseils de Dieu. Mais la louange chrétienne, en effet, a en premier lieu le Père pour objet. [00:55:09] Alors le Seigneur dit dans le chapitre 5 de l'Évangile de Jean, Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Et d'autre part, le cantique exprimé, la louange exprimée dans l'Apocalypse 1 verset 5 s'adresse au Fils. Donc ce n'est pas faux d'adresser nos louanges aussi au Fils comme au Père. Mais il semble bien que le Père devrait avoir la prééminence dans notre culte. Ne systématisons pas ce vendant. Ce ne sont pas des échappeaux d'âge pour monter à l'autel. [00:56:02] Quand il est dit, rendons toujours grâce pour toutes choses, et puis au verset 19 du même chapitre 5, vous entretenons par des sommes et des hymnes. Est-ce qu'on peut dire que, d'un côté, c'est la conséquence de ce qui précède, soyez remplis de l'Esprit. Donc, soyez remplis de l'Esprit, vous entretenons, et puis rendons toujours grâce. Mais est-ce que cette louange est aussi la condition de cette plénitude de l'Esprit ? Je la vois plutôt comme la conséquence que comme la condition, mais... à mesure où on peut faire une distinction. L'Esprit, dans le croyant, a pour mission d'être rempli de l'Esprit.

L'Esprit, dans le croyant, a pour mission de faire jouir des choses de Dieu, [00:57:13] et de faire monter vers Dieu en retour de cette joie, dont il remplit la louange qui revient à Dieu, l'action de grâce.

Ici, c'est spécialement rendre grâce, c'est-à-dire plutôt remercier Dieu pour ce qu'il donne, ce qu'il fait. Nous qui rendons culte par l'Esprit de Dieu, est-il dit en Philippiens 3. C'est donc le moyen par lequel la louange est exprimée. Mais il est évident que si dans nos bouches, déjà dans nos cœurs, il y a peu souvent des hymnes, des cantiques spirituels, [00:58:01] si nous sommes occupés de beaucoup d'autres choses, l'Esprit ne nous remplira pas. Donc c'est aussi une conséquence dans un sens. L'Esprit ne peut remplir un cœur que dans la mesure où ce cœur est occupé de Christ. Et s'il est occupé de Christ, il sera apte à la louange, il sera disposé à la louange. On remarque que nous n'avons pas ici une prière pour demander que nous soyons remplis du Saint-Esprit, mais une exhortation. Soyez remplis de l'Esprit. Quelquefois on en fait une prière. Ô Dieu, remplis-moi du Saint-Esprit. Mais cela se comprend bien par une analogie. Vous ne pouvez remplir un vase, un récipient, que dans la mesure où il est vide. Par conséquent, nos cœurs, s'ils sont remplis des choses du monde, Par conséquent, nos cœurs, s'ils sont remplis des choses du monde, [00:59:04] l'Esprit ne pourra pas les remplir. Nous aurons beau demander à Dieu, remplis nos cœurs, si ce cœur est plein des choses du monde, l'Esprit ne trouvera pas sa place. Soyez remplis de l'Esprit. Je pense que les frères sont d'accord. Je le vois plutôt comme une exhortation à débarrasser nos cœurs de ce qui les encombre pour que l'Esprit puisse en occuper toute la place. C'est exactement ce que je pense en tout cas. Ne rien faire qui pourrait contraindre l'action de l'Esprit en nous. Nous aurions terminé en disant, [01:00:02] est-ce que, en nous posant cette question, est-ce que nous sommes conscients de ce privilège qui nous est accordé de louer le Seigneur ?

Est-ce que nous nous sommes arrêtés, jeunes ou moins jeunes ? Est-ce que nous nous sommes arrêtés sur cette question, le privilège que Dieu accorde aux siens de pouvoir louer et remercier ?

Dans l'éternité, lorsque nous serons dans le ciel, nous le voyons avec le premier chapitre de l'Apocalypse, nous louerons le Seigneur. Nous dirons la louange déjà maintenant [01:01:03] de pouvoir le faire ensemble. Quelle grâce, ou individuellement, quelle grâce !